



# Sous le voile islamique

**IRAN** Fragilisé par les sanctions américaines, le pays affiche la fierté de son passé et de sa culture.

PAR BERNARD PICHON, PHOTOS: BERNARD PICHON / DR



**BAZAR** Un lieu d'importance économique, politique et sociale.



**JARDINS** La rose est à l'honneur sur les plates-bandes persanes.

**MÉMORIAL** La tour Azadi, emblème de Téhéran.

En 2017, le pays avait accueilli 5,5 millions de visiteurs, soit 10% de plus qu'en 2016. L'Iran comptait sur l'arrivée massive de touristes, à la faveur du discours apaisé du président Rohani. La décision de Donald Trump de se retirer unilatéralement de l'accord sur le nucléaire a stoppé cette embellie touristique. Rude désillusion pour une destination au fabuleux potentiel. L'avion vient de se poser sur le tarmac de Téhéran. Toute représentante du sexe décrété faible se résout déjà à coiffer l'indispensable foulard. Griffé Hermès ou plus basique, l'accessoire devient alors islamique, comme la république qui l'impose avec une implacable rigueur. Le regard des mâles parcourt verticalement la noirceur des tchadors. Et comme aucun relief accrocheur ne le retient au passage, il finit sa course sur des babouches artisanales ou des escarpins griffés Gucci. Toutes les Iraniennes n'ont pas fait le deuil d'une hypothétique émancipation. «Que pensez-vous de celles qui bravent les interdits en enlevant leur voile en public?» demandons-nous à Roya, élégante malgré l'uniformisation.

«Je suis mère de famille», sourit-elle, comme pour souligner l'écart avec ses adolescents branchés sur leurs écrans, impatientes de changement. Et quand on lui demande si elle pratique la religion d'Etat, elle répond laconiquement: «Ici, il vaut mieux.»

## Vénééré poète

Si la prière du vendredi – politisée – réunit toujours ses grappes de fidèles, d'innombrables Iraniens optent aujourd'hui pour la laïcité. Mais tous se retrouvent au cœur de Shiraz, dans le même recueillement... Sur la tombe d'un politicien, d'un martyr de la guerre? Non, sur celle du plus grand poète persan: Hafez (XIV<sup>e</sup> siècle) dont les versets sont encore si éclairants que les générations actuelles en font leur phare dans un contexte schizophrénique. D'autres surprises attendent le voyageur à moins de 500 kilomètres, vers le centre du pays. Isfahan est réputée pour son architecture persane. Sa mosquée du Chah (XVII<sup>e</sup> siècle) dont le dôme et les minarets sont ornés de mosaïques et de calligraphie, se dresse sur l'immense place Naghsh-e Jahan. La ville bouillonne, bien qu'officiellement privée – comme partout ailleurs – d'alcool, de

discos et de mixité dans ses piscines («... de tout ce qui est bon», ironise Ali, bijoutier au Bazar).

Que serait un voyage en Iran sans une escapade dans cette immense cité posée sur un désert aride à 1500 m d'altitude, et qui recèle l'essence même du raffinement iranien?

## Dans la ville bleue

Les couples n'en finissent plus de déambuler sous les étoiles, le long des quais bordant le fleuve Zayandeh-rood – souvent à sec – ou sur les ponts magiques qui l'enjambent. Au salon de thé, on flirte en fumant le narguilé.

Un étudiant à la beauté insolente voudrait comprendre pourquoi Trump s'obstine à vouloir mettre son pays au ban des nations: «Regardez-nous: sommes-nous des terroristes?» Un garde en civil vient torpiller notre échange.

De retour à Téhéran, en bordure de route, le clinquant «mausolée» de Khomeyni ressemble davantage à une hideuse raffinerie. Des orifices avaient été aménagés dans le saint des saints. Il a fallu les colmater: assoiffés de démocratie, les adversaires de l'ayatollah venaient y déposer leurs excréments.



Le site de Persépolis impressionne par la taille de ses constructions.

## Fascinante Persépolis

L'antique capitale de l'empire perse achéménide (fondée en 521 av. J.-C.) a gardé les vestiges de palais, tombes royales, autels et jardins. De nombreux bas-reliefs sculptés sur les escaliers et portes des palais illustrent avec raffinement la diversité des peuples qui composaient l'empire. L'archéologue français Marcel Dieulafoy y fut subjugué: «Lorsque j'essaie de faire revivre dans ma pensée ces grandioses édifices, ces portiques aux colonnes de marbre ou de porphyre poli, ces mosaïques de briques semblables à de lourdes dentelles, ces corniches couvertes de plaques d'émaux bleu turquoise... je me demande parfois si les monuments de l'Égypte ou de la Grèce antiques devaient produire sur l'imagination du visiteur une impression aussi saisissante.»

## PRATIQUE

### → Y ALLER

Plusieurs compagnies – dont Austrian et Lufthansa – relient Genève à Téhéran, via leurs hubs de Francfort ou Vienne. [www.austrian.com](http://www.austrian.com); [www.lufthansa.com](http://www.lufthansa.com).

### → VISITER

Les mois les plus agréables pour visiter l'Iran sont avril-mai et septembre-octobre.

### → SÉJOURNER

Le pays entend s'ouvrir au monde, mais son infrastructure hôtelière, relativement modeste, manque encore d'expérience pour rejoindre les standards occidentaux. Il est vivement conseillé de passer par une agence, comme Voyageurs du Monde. [www.voyageursdumonde.ch](http://www.voyageursdumonde.ch)

### → SE RENSEIGNER

Iran (Guide Lonely Planet)

### → INFO

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)